

l'ondée, l'arc-en-ciel joyeux reparait vite à la table du *Bonheur* écrit en toutes lettres sur le gâteau nuptial comme sur les traits des nouveaux époux, illuminés par la grâce d'état, sans doute !... — Du haut de leurs cadres, les grands-parents de la jeune mariée semblent prendre part à l'honnête réjouissance et bénir le nouveau foyer où continueront de se perpétuer les vertus ancestrales. L'un des orateurs parle avec sentiment de ces chers disparus qui ne vivent plus que dans nos coeurs par le souvenir ; il évoque *passé, présent et avenir*, cette triple chaîne qui nous rive à la vie en attendant qu'à notre tour, nous atteignons les rives de la Vie Éternelle. Les chansons et le franc rire succèdent aux discours ; la gaieté est générale et *sobre* comme ceux chez qui elle règne car pas une goutte de liqueur spiritueuse n'a été versée aux convives. En cette occasion, les maîtres de la maison ont su faire preuve d'une *belle* énergie en démontrant que l'on peut fêter — même des noces — sans la *dive bouteille* au fond de laquelle le *diable* toujours se tient, dans l'ombre. Honneur à ces amis de la Tempérance ! N'est-ce pas ma chère, que leur bon exemple mérite d'être cité et imité ? — Sur cette réflexion, je te laisse en te disant un doux au revoir !

Ton amie sincère,

“ D. L.”

Edmonton, 5 Février 1917.

Un imbécile disait à un homme d'esprit :

— Je voudrais bien savoir pour quelle raison vous ne causez jamais avec moi.

— Vous le voulez ? Eh bien ! la voici :

Quand vous n'êtes pas de mon avis, ça m'afflige pour vous ; et quand vous en êtes ça m'inquiète... pour moi.

La Croisade d'un Louis d'Or

L'Oeuvre des Bons Livres a reçu tant d'encouragement de la province de Québec comme de l'Alberta que nous avons décidé d'agrandir le cadre de notre organisation en fondant une “bibliothèque circulante” destinée à fournir à toutes les paroisses canadiennes environnantes l'aliment de l'esprit en même temps qu'un préservatif pour notre *Langue* par le *Bon Livre Français*.

D'après les apparences, nous pourrions nous procurer un grand nombre de volumes et de plus les moyens nécessaires pour soutenir cette oeuvre et la maintenir bien *vivante*. Notre distingué prélat, Monseigneur Legal, (archevêque d'Edmonton) à qui nous avons soumis nos plans, approuve et encourage notre tentative. Sa Grandeur se charge de nommer un ou plusieurs censeurs des livres qui seront en dépôt ici, à Edmonton, — peut-être au Juniorat des R.R. P.P. Oblats — en attendant qu'on les distribue par séries aux paroisses qui en feront la demande. Moyennant une faible rétribution destinée à leur entretien, ces livres pourraient séjourner trois ou quatre mois, selon le besoin, — dans chaque paroisse et retourner ensuite au dépôt central pour y être échangés.

Messieurs les Prêtres de la campagne, consultés à ce sujet, nous ont aussi fortement encouragés et généreusement aidés. Nous sommes certains de réussir si, à leur exemple, tous les Canadiens-français nous envoient leur obole, si modeste soit-elle, pour aider au succès de cette Oeuvre éminemment patriotique puisqu'elle a pour but le plus grand bien de nos compatriotes en leur donnant un moyen de rester, malgré l'influence contraire de l'Ouest, bons chrétiens et bons Canadiens. Travaillons à conserver notre *Langue* en souscrivant à l'“Oeuvre

Voulez-vous aider le “Canadien français ?”